
Penchons-nous maintenant sur la structure du *Requiem*.

EIN DEUTSCHES REQUIEM

- **Mouv. 1 :** Chœur, fa majeur
Introduction : « *Heureux les affligés, car ils seront consolés* »

- **Mouv. 2 :** Chœur
1^{re} partie : si b mineur. Colère, futilité de l'existence
2^e partie : fugue - si b majeur. Affirmation de foi en la vie éternelle

- **Mouv. 3 :**
1^{re} partie : Chœur et soliste baryton, ré mineur
Prise de conscience de la brièveté de l'existence
2^e partie : Chœur, fugue - ré mineur
Quête spirituelle : Dieu est notre guide

- **Mouv. 4 :** Chœur, mi b majeur
Interlude : vision du paradis, louanges

- **Mouv. 5 :** Chœur et soliste soprano, sol majeur
La défunte parle aux vivants : réconfort

- **Mouv. 6 :** Chœur et soliste baryton
1^{re} partie : do mineur. Confusion, adaptation, victoire de la vie contre la mort
2^e partie : fugue - do majeur. Louanges

- **Mouv. 7 :** Chœur, fa majeur
Postlude : « *Heureux les défunts* ». Acceptation, sérénité

Si on inclut les thématiques propres à chaque mouvement comme je l'ai fait, on voit clairement le passage de la noirceur vers la lumière, non seulement au sein de presque chaque mouvement, mais également d'un mouvement à l'autre. On peut faire un rapprochement entre cette structure et plusieurs des étapes habituelles du deuil : colère–dépression et douleur–reconstruction–acceptation.

Plongeons maintenant plus en détail dans l'œuvre, pour en retenir quelques faits saillants sur le plan musical. J'attirerai l'attention sur les différentes itérations du motif unificateur et sur les multiples ressemblances avec la musique de J.-S. Bach.

Mouvement

Le motif unificateur est énoncé par les sopranos à la mesure 15 (les numéros de mesure réfèrent à l'édition Breitkopf 2019). Ce motif ascendant illustre le mouvement vers le haut. Les mesures 19 à 27 ressemblent à une mélodie de choral luthérien harmonisé par Bach.

- Mesures 55 à 63 - « *werden mit Freuden ernten* » : comme Bach, Brahms utilise le contrepoint pour affirmer la joie, la confiance.
- « *mit Tränen* » (« *avec des larmes* ») : le motif est inversé (mesure 47, ténors : mi b - ré b - si bb)
Mesures 80 à 86 : quoi de mieux pour exprimer les pleurs que des bémols et double bémols? C'est un procédé que Bach utilisait à profusion.
- Mesure 105 : les altos répètent l'idée centrale de l'œuvre « *Selig sind die da Leid tragen* », sur une mélodie qui ressemble elle aussi à la mélodie d'un choral luthérien. Cette mélodie reviendra de façon identique dans le 7^e mouvement.
- Mesures 140 à la fin - « *getröstet werden* » : Brahms fait répéter maintes fois au chœur l'intention principale de l'œuvre : « *Ils seront consolés* ».



Manuscrit du *Deutsches Requiem* de Brahms, 1^{er} mouvement

Source : Institut Brahms, Lübeck

Mouvement 2

La colère, l'impuissance, et un sentiment de futilité dominent la première partie de ce mouvement. L'orchestre joue le motif unificateur, inversé (mesures 3-4) : Nous descendons maintenant vers la noirceur. Le chœur chante à l'unisson, comme pour renforcer le message quasi nihiliste : tout est voué à l'oubli, au

néant! La tonalité sombre de si bémol mineur est assombrie davantage par l'usage du deuxième degré abaissé, do bémol (mesure 24).

- Mesure 75 : Une digression en sol bémol majeur nous apporte du réconfort au plus creux de la noirceur, telle une parabole sur la patience et l'espoir du cultivateur. Nous revenons vite à la noirceur de si bémol mineur.

La 2^e partie (mesure 206) consiste en une fugue triomphale, une grande affirmation de foi. On y retrouve par ailleurs un canon par augmentation entre les sopranos et ténors (mesures 233 et suivantes). On peut observer que Brahms se sert des procédés savants du contrepoint comme la fugue et le canon de la même façon que Bach : pour affirmer les lois divines, l'éternité, la foi, la confiance.

- Mesure 245 : on retrouve le motif unificateur dans sa forme originale chez les ténors, sur le mot « *Freude* ».

Mentionnons en passant une curieuse 'hémiole' aux mesures 283–287 : normalement l'hémiole consiste en des phrasés de deux temps dans des mesures en 3/4. Ici, observez les basses à la levée de 284 : on observe des groupes de phrasés de temps dans des mesures à 4/4. Voilà qui est assez difficile à mettre en place au demeurant...



Manuscrit du *Deutsches Requiem* de Brahms, 2^e mov., mesures 284-289

Source : Institut Brahms, Lübeck

Mouvement 3

Le baryton, inquiet, demande au Seigneur de lui montrer le temps qui lui reste, utilisant le motif unificateur en forme originale, puis en inversion, pendant que sous lui les cordes font des trémolos pleins d'anxiété et reprennent le motif en inversion. Le chœur répond en écho au baryton.

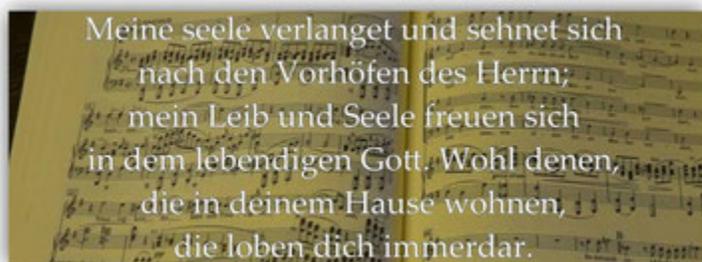
- Mesures 143 et suivantes : « *Nun Herr, wess soll ich mich trösten* » (« *Maintenant Seigneur, comment puis-je me consoler?* »). Le motif angulaire et les harmonies diminuées, très instables, traduisent bien la grande anxiété que ressent la personne endeuillée.

Suit un moment exceptionnel, à la mesure 164 : « *Ich ho e auf dich* » (« *J'espère en toi* »). Le chœur prononce ses paroles, dans une musique apaisante et lumineuse, avant de procéder à une fugue triomphale où le croyant se remet dans la main de Dieu, à l'abri de toute anxiété. Un sujet de fugue en longue ascension qui commence avec le motif unificateur (mesure 173) ainsi qu'une pédale de ré parmi les plus longues du répertoire, assurent une musique positive, fervente et stable.

Mouvement 4

Le mouvement quatre nous offre un interlude d'une grande beauté, comme seul Brahms en a le secret. C'est une méditation tranquille sur la beauté de la demeure de Dieu, un répit dans la tourmente. Notons le motif unificateur en inversion, à l'orchestre, dès le début, repris dans sa forme originale par les sopranos à leur entrée.

Mesure 124 : « *die loben dich immerdar* ». Brahms utilise une fois de plus la fugue pour illustrer les louanges. La fin du mouvement est sublime, elle compte parmi les plus belles mélodies de Brahms.



Mouvement 5

Est-ce la mère de Brahms qui parle d'outre-tombe? Une défunte s'adresse à nous au travers de la voix de soprano. Elle nous demande de ne pas nous décourager, nous allons nous revoir. Inlassablement, le chœur répond : « *Je vais te consoler, comme si ta mère te consolait* ».

On est très proche de certains passages chez Jean-Sébastien Bach. En voici quelques exemples :

- *Oratorio de Noël*, n° 38, air « *Immanuel, o süßes Wort* »
- *Passion selon Saint Matthieu*, n° 38 (début de la 2^e partie) « *Ach, nun ist mein Jesus* »

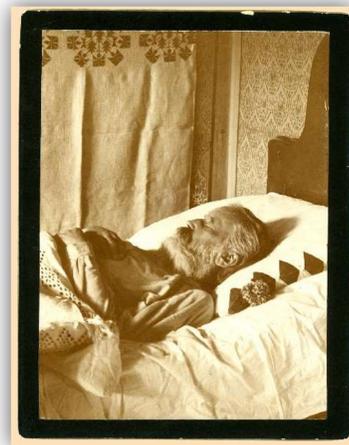


Mouvement 6

Le chœur est comme un troupeau qui erre (cf. *Oratorio de Noël* encore).

La musique est frémissante, nerveuse, les contrebasses marchent au pas. Le baryton apparaît, en pasteur réconfortant : nous ne mourrons pas, mais nous serons tous transformés.

- Mesure 66 : « *in einem Augenblick* » (« *en un clin d'œil* ») : notez l'illustration sonore du texte. Mesure 68 : « *zu der Zeit der letzten Posaune* » (« *au moment de la dernière trompette* ») : notez l'illustration sonore du texte, avec trompettes et trombones.
- Mesure 78 : l'orchestre joue le motif unificateur inversé en cascades descendantes. La guerre entre la vie et la mort commence! La vie sera victorieuse.
- Mesure 208 : une fugue annonce la toute-puissance du Seigneur. Le thème de la fugue inclut le motif unificateur, d'abord inversé, puis dans sa forme originale vers l'aigu.
- Mesure 261 : le motif unificateur est bien mis en évidence chez les sopranos et ténors.
- Mesures 267-70, 285-87, 311-312 : le motif passe triomphalement d'une voix à l'autre.



Brahms, 3 avril 1897

Mouvement 7

Le requiem se termine comme il a commencé, avec un postlude lumineux. Le motif unificateur est joué par l'orchestre dès le départ, puis il est amplifié : la montée vers l'aigu se poursuit sans relâche.

- Mesures 40-47 : le chœur chante à l'unisson, dans une extase pleine de retenue.
- Mesure 127 : l'orchestre reprend le motif unificateur, puis les altos reprennent la phrase musicale entendue dans le 1^{er} mouvement, qui contient le message central de l'œuvre. Ce qui était au 1^{er} mouvement « *Selig sind die da Leid tragen* » devient maintenant « *Selig sind die Toten* » (« *Heureux les défunts* »).
- Mesures 164 - fin : le dernier mouvement se termine comme le premier, avec la harpe qui s'élève, apaisante (je me demande si Fauré s'est inspiré de cette finale pour son « *In paradisum* »...).

La boucle est bouclée, les a ligés sont consolés, la vie a gagné, les défunts peuvent partir en toute sérénité.

Avril 2022



François A. Ouimet